

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

02.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XIX^e siècle
19de eeuw

www.midis-minimes.be

Pyotr Ilyich Tchaikovsky

(1840-1893)

Quatuor à cordes n°3
en mi bémol mineur, op. 30 /

Strijkkwartet nr.3

in es-klein, op. 30

Andante sostenuto . Allegro moderato

Allegretto vivo e scherzando

Andante funebre e doloroso ma con moto

Finale. Allegro non troppo e risoluto

RUSQUARTET

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

03.08

QUATUOR TCHALIK

—
Ludwig van Beethoven

Quatuor n°12 en mi bémol majeur;
op. 127 / Strijkkwartet Nr.12 in
Es-groot, op. 127

C'est avec son premier quatuor à cordes (op. 11 composé en 1871) que Tchaïkovsky avait connu son premier véritable succès, après des débuts difficiles. La vie musicale russe est alors dominée par le Groupe des cinq (Balakirev, Cui, Rimsky-Korsakov, Borodine et Moussorgski) qui défend un nationalisme musical farouche ; Tchaïkovsky, lui, a refusé d'intégrer le groupe. Il se tourne d'avantage vers l'occident, la musique germanique, la musique italienne, la musique française pour laquelle il a une grande admiration, préconisant un plus grand éclectisme et donc une plus grande perméabilité des aux influences. Par ce choix, il rend aussi sa musique plus facilement exportable en dehors du territoire russe.

Trois ans plus tard il met en chantier un nouveau quatuor, l'opus 22, composé avec fougue en quelques jours seulement, et qui reçoit également un très bon accueil, tant à Moscou qu'à Saint-Petersbourg.

Puis, à l'occasion du décès, survenu fin 1875, du premier violon Ferdinand Laub qui avait été le créateur des deux premiers quatuors, Tchaïkovsky en entame un troisième, et mène à nouveau son ouvrage tambour battant. Commencé à Paris et terminé à Moscou en janvier – février 1876, il est créé à Moscou lors d'une série de quatre concerts en des lieux différents début mars. Le compositeur, qui – fait exceptionnel – avait été si fier de son deuxième quatuor, n'est pas pleinement satisfait de celui-ci : « *Tout le monde le loue, mais je ne suis pas entièrement content* », écrit-il à son frère Modeste, « *j'ai l'impression de m'être quelque peu épuisé, de me répéter et de ne rien pouvoir inventer de nouveau. Est-ce possible que c'en soit fini de moi et que je ne puisse aller plus loin ? Ce serait bien triste ! Mais je vais essayer de ne rien écrire de nouveau pendant quelque temps, pour reprendre des forces.* » Le doute assaille régulièrement le compositeur, qui portera toute sa vie durant un regard souvent morose et extrêmement critique sur son ses propres œuvres propre.

L'accueil du public, pourtant, ne justifie pas de tels doutes. Dans une nouvelle lettre à Modeste, Piotr Ilyitch poursuit : « *Ces derniers jours, le quatuor a été joué à trois reprises. Il plait beaucoup à tout le monde. On m'a dit que pendant l'Andante, beaucoup de gens pleuraient. Si c'est vrai, c'est un grand triomphe.* » La critique, comme souvent, fait entendre des points de vue contradictoires : « *Une œuvre magnifique, inspirée, digne du nom de son auteur autant que de la mémoire de l'inoubliable Laub* », écrit Alexandre Razdmadze. « *Des thèmes de peu de relief, mais un développement intéressant* », note sèchement César Cui, porte-parole du parti adverse.

Avec le recul, le quatuor apparaît comme une réussite complète. C'est le plus beethovenien des trois (quel plus beau compliment ?), le plus abouti tant par la profondeur du propos que par la densité de la partition. En deux années, celles qui séparent le deuxième du troisième quatuor, Tchaïkovsky a acquis la maturité et la maîtrise technique qui permettent d'écrire une œuvre de musique pure et de trouver l'équilibre optimal entre la forme et le contenu. C'est sans conteste l'*Andante doloroso*, marche funèbre en hommage à Laub, qui constitue le cœur dramatique de l'œuvre, mais il est encadré de trois autres mouvements d'égale qualité, un *Andante moderato* précédé d'une longue introduction, un scherzo pétillant et spirituel, et est suivi d'un *allegro* final en forme de rondo, sorte de danse un peu bourruée, à la pesanteur joyeuse et entraînante.

Claude Jottrand

Rusquartet

Le Rusquartet a vu le jour en 2001 à l'Academic Music College du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou sous la tutelle de Galina Soboleva, violoncelliste du Quatuor Prokofiev. Ses membres ont tous obtenu un DMA au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, où ils ont étudié dans la classe de Dmitry Shebalin, violoniste du Quatuor Borodin.

Au fil des années, les musiciens du Rusquartet ont assisté à des masterclass données par de nombreux interprètes russes et étrangers membres des quatuors Borodin, Kopelman, Alban Berg, Artis, Schoenberg, Juilliard, Emerson, Cleveland et Takacs. Le violoniste Henk Guitart du Quatuor Schoenberg est d'ailleurs devenu l'un des principaux mentors du quatuor.

En 2006, le Rusquartet a remporté le premier prix du Concours Rheinsberg organisé en l'honneur du 100^e anniversaire de Chostakovitch. En 2007, il a été invité, au même titre que dix autres quatuors à cordes, à participer à la prestigieuse Banff International String Quartet Competition. En octobre 2008, le quatuor sort vainqueur du 8^e Concours Chostakovitch à Moscou.

Le répertoire du Rusquartet est aussi large que varié, embrassant de nombreux styles et époques. Ses musiciens soutiennent activement les compositeurs contemporains et aiment interpréter des œuvres rarement jouées. Leurs programmes incluent notamment des pièces d'Andrei Eshpai, Mikhail Marutaev, Alexander Lokshin, Georges Onslow, Lex van Delden, Kelly-Marie Murphy, Steve Martland, Jonathan Dove et Olli Mustonen. En 2010, le Rusquartet a interprété la première mondiale du quatuor à cordes de Samuel Feinberg dans le cadre d'un festival donné à Moscou en l'honneur du 120^e anniversaire du compositeur. Le compositeur néerlandais Louis Andriessen a exprimé sa plus grande satisfaction suite à l'interprétation, par le Rusquartet, de l'intégrale de ses cinq quatuors à cordes au Festival de Vancouver en 2009.

Le Rusquartet a collaboré avec le Quatuor Borromeo, le pianiste Stephen Prutsman, le violoncelliste Andrés Díaz, le clarinetiste Charles Neidich, le violoniste Philippe Graffin, le Quatuor Glinka, le clarinetiste Alan R. Kay et le pianiste Hardy Rittner.

Les interprétations du Rusquartet ont été retransmises sur les ondes dans de nombreux pays. Le quatuor a enregistré un album consacré à Taneyev et Shebalin. Récemment, un premier enregistrement d'œuvres de Tchaïkovski est sorti sur le label Etcetera. Depuis 2016, le Rusquartet est quatuor en résidence au Festival Orlando (Pays-Bas), où il interprète un répertoire étoffé pour quatuor ainsi que d'autres pièces de musique de chambre.

Na een moeilijke start had Tsjajkovski met zijn eerste strijkkwartet (opus. 11, gecomponeerd in 1871) zijn eerste echte succes. De Russische muziekscène werd toen gedomineerd door Het Machtige Hoopje, een groep van vijf componisten (Balakirev, Cui, Rimski-Korsakov, Borodin en Moessorgskiussorgsky) die een fel muzikaal nationalisme voorstonden. Tsjajkovski weigerde zich erbij aan te sluiten. Hij richtte zich meer op het Westen, op de Germaanse, Italiaanse en Franse muziek, waarvoor hij grote bewondering had, en hij pleitte voor meer eclecticisme en dus voor een grotere openheid voor buitenlandse invloeden. Die keuze maakte het ook makkelijker om zijn muziek buiten Rusland te exporteren.

Drie jaar later begon hij aan een nieuw kwartet. Dat opus. 22 componeerde hij vol enthousiasme in amper een paar dagen en het kreeg ook een erg warm onthaal, zowel in Moskou als in Sint-Petersburg.

Eind 1875, naar aanleiding van het overlijden van eerste viool Ferdinand Laub, die de eerste twee kwartetten had gecreëerd, begon Tsjajkovski aan een derde. Hij ging opnieuw bijzonder snel te werk: in januari-februari 1876 begonnen in Parijs en in Moskou voltooid, ging het begin maart in de Russische hoofdstad in première tijdens een reeks van vier concerten op diverse locaties. De componist, die – eerder uitzonderlijk – zo trots was geweest op zijn tweede strijkkwartet, was over dit laatste niet helemaal voldaan: “*Iedereen is vol lof, maar ik ben er niet zo tevreden mee*”, schreef hij zijn broer Modest. “*Ik voel me enigszins uitgeput, heb de indruk dat ik in herhaling vervel en dat ik niets nieuws kan uitvinden. Is het mogelijk dat het voor mij voorbij is en dat ik niet meer verder kan? Dat zou wel heel jammer zijn! Maar ik zal proberen een tijdje niets nieuws te schrijven, om weer op krachten te komen.*” De componist twijfelde regelmatig en hij zou zijn leven lang een vaak sombere en uiterst kritische mening over zijn eigen werk hebben.

Het onthaal door het publiek spreekt zijn twijfels echter tegen. In een andere brief aan Modest schrijft Piotr Iljitsj: “*De afgelopen dagen is het kwartet drie keer gespeeld. Het valt bij iedereen erg in de smaak. Er is mij verteld dat tijdens de het Andante veel mensen huilden. Als dat waar is, dan is dit een ware triomf.*” Zoals wel vaker voorvalt, zijn bij de recensenten conflicterende stellingnames te horen: “*Een prachtig, geïnspireerd werk, de naam van de auteur, alsook de herinnering van de onvergetelijke Laub waardig*”, schreef Aleksandr Razmadze. “*Thema’s met weinig reliëf, maar een interessante doorwerking*”, noteerde César Cui, de woordvoerder van De Vijf, droogjes.

Achteraf blijkt het strijkkwartet een onverdeeld succes. Het is het meest Beethoveniaans van de drie (is er een mooier compliment?). Het meest voldragen ook, zowel door het diepzinnige onderwerp als door de geconcentreerde partituur. In twee jaar tijd, tussen het tweede en het derde strijkkwartet, verwierf Tsjajkovski een rijpheid en een technisch meesterschap dat hem in staat stelde een werk van zuivere muziek te schrijven en het optimale evenwicht tussen vorm en inhoud te vinden. Het *Andante funebre e doloroso*, de treurmars ter nagedachtenis aan Laub, vormt zonder enige twijfel de dramatische kern van het werk, maar het is vergezeld door drie andere delen van eenzelfde kwaliteit: ervoor komen het *Allegro moderato* met een lange inleiding en het sprankelende, geestige scherzo, en erna volgt het afsluitende *allegro* in rondovorm, met een enigszins log, maar vrolijk en meeslepend dansritme.

Claude Jottrand

Vertaling: Maxime Schoupe

Rusquartet

Het Rusquartet is opgericht in 2001 aan Tsjajkovski Academie onder supervisie van G.V. Soboleva, de cellist van het Prokofiev Kwartet. De leden hebben gestudeerd aan het Conservatorium van Moskou en promoveerden bij professor Dimitri Shebalin (altviolist van het Borodin Kwartet).

Het Rusquartet volgde sindsdien meerdere masterclasses bij Russische en buitenlandse musici van o.a. het Borodin Kwartet, Kopelman Kwartet, Alban Berg Kwartet, Artis Kwartet, Schönberg Kwartet, Juilliard Kwartet, Emerson Kwartet, Cleveland Kwartet en Takacs Kwartet. Henk Guitart (altviolist van het Schoenberg Kwartet) werd één van hun belangrijkste mentoren.

Het Rusquartet heeft verschillende prijzen gewonnen. Zo wonnen ze de eerste prijs in Rheinsberg (Duitsland) op een competitie ter ere van Sjostakovitsj's 100ste verjaardag in 2006. In 2007 werd het kwartet uitgenodigd om deel te nemen aan de prestigieuze Banff Internationale Strijkkwartet Competitie. In 2008 wonnen ze het 8ste Sjostakovitsj Internationale Strijkkwartet Concours in Moskou.

Het repertoire van het Rusquartet is breed en divers; Het omvat muziek uit vele stijlperiodes. De vier musici zetten zich met hart en ziel in voor hedendaags repertoire en voor minder bekende werken. Hun programma's bevatten werken van Andrei Eshpai, Mikhail Marutaev, Alexander Lokshin, Georges Onslow, Lex van Delden, Kelly-Marie Murphy, Steve Martland, Jonathan Dove and Olli Mustonen. In 2010 speelden ze de wereldpremière van één van Samuel Feinberg's kwartetten, op een festival georganiseerd ter ere van Samuel Feinberg's 120ste verjaardag. De Nederlandse componist Louis Andriessen was zeer onder de indruk van hun professionaliteit toen Rusquartet in 2009 zijn vijf kwartetten in Vancouver ten gehore bracht.

Rusquartet werkte samen met het Borromeo Quartet, Stephen Prutsman (piano), Andrés Díaz (cello), Charles Neidich (klarinet), Philippe Graffin (viool), het Glinka Quartet, Alan R.Kay (klarinet) en Hardy Rittner (piano).

Rusquartet's vertolkingen zijn in vele landen via de radio uitgezonden. Het kwartet nam een CD op met werken van Tanejev en Sjebalin en recent verscheen bij Etcetera de eerste Tchaikovsky CD. Sinds 2016 is Rusquartet vaste gast op het Nederlandse Orlando Festival, waar ze een breed en gevarieerd repertoire van strijkkwartetten uitvoeren, evenals andere kamermuziek.

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



ouvert / open 7/7

la boîte à musique

74 Coudenberg
1000 Brussels

www.laboiteamusique.eu

De hele zomer open Ouvert tout l'été

LA CLASSICA

MUSIC TO UNWIND

WWW.LACLASSICA.EU

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française
La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel
La Loterie Nationale / de Nationale Loterij
Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel
Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel
Les Petits Oignons
La Café des Minimes
La Boîte à Musique
RTBF-Musiq'3
RTBF-La Première
La Classica
Origin

